



## Vos interlocuteurs

### En France ...

Louis Barda, Lucie Pendelièvre, Charlotte Dementhon -

Planète Urgence

[lbarba@planete-urgence.org](mailto:lbarba@planete-urgence.org)

[lpendelievre@planete-urgence.org](mailto:lpendelievre@planete-urgence.org)

[cdementhon@planete-urgence.org](mailto:cdementhon@planete-urgence.org)

39 rue Crozatier – 75012 Paris

01.43.40.40.02 (Louis Barda)

01.43.40.40.48 (Lucie Pendelièvre)

01.43.40.84.07 (Charlotte Dementhon)

### ... Au Bénin

Daniel S. Chabi Boni - Délégué National  
Planète Urgence Bénin

[planete.urgence.benin@gmail.com](mailto:planete.urgence.benin@gmail.com)

Tanguiéta

(00229)90.01.00.23/(00229)97.05.14.32

## Informations générales :

**Nom officiel:** République du Bénin. (« Le Quartier Latin de l'Afrique »)

**Capitale officielle:** Porto Novo.

**Capitale économique:** Cotonou.

**Villes principales:** Cotonou, Djougou, Parakou, Abomey.

**Langue officielle:** Français.

**Monnaie:** Franc CFA (100 FCFA= 0,15 euro).

**Fête nationale:** 1<sup>er</sup> Août (proclamation de l'indépendance le 1<sup>er</sup> Août 1960).

**Président:** Boni Yayi depuis le 6 Avril 2006 (et réélu en mars 2011)

## Caractéristiques physiques:

**-Frontières terrestres :** 1989 Km (Nigeria 773 Km; Togo 644 Km; Burkina Faso 306 Km; Niger 266 Km)

**-Littoral :** 121 Km

**-Extrémités d'altitude :** 0 m > + 658 m (Massif de l'Atakora au Nord Ouest)

**-Superficie:** 114 763 Km<sup>2</sup> (Source Gouvernement du Bénin)

## Population:

**-Population :** 9 325 032 habitants (en 2011). 0-14 ans : 44,7%; 15-64 ans: 52,6%; + 65 ans: 2,7%

**-Espérance de vie:** 59,84 ans (CIA, 2011)

**-Croissance démographique:** 2,9% par an (CIA, 2011)

**-Taux de fécondité :** 5,3 enfants/femme (CIA, 2011)

**-Taux d'alphabétisation:** 34,7% (CIA, 2011)

**-Indice de développement humain (IDH):** 0,427 (167<sup>ème</sup> rang mondial sur 187 pays, PNUD 2011).

**-PIB:** 6,649 milliards de dollars en 2004 (CIA, 2011)

**-PIB par habitant:** 1 600 dollars en 2010 (CIA, 2011)

## Villes principales :

**Cotonou.** C'est sous le règne de Glélé, roi du Dahomey (1858/1889) que les premiers européens s'y installent. Première ville du pays avec 800.000 habitants (officiellement car elle serait en réalité plus proche des 1,2 millions d'habitants), Cotonou est à la fois la capitale économique et politique du Bénin. La ville doit son expansion à son port, le premier du pays. Elle possède également le premier aéroport du pays. Néanmoins, sa croissance est mal maîtrisée, elle est aujourd'hui une plaque

tournante du commerce informel de la sous région à cause de sa proximité avec le Nigéria.

**Porto-Novo.** Créée au XVIème siècle par des colons portugais, la capitale administrative officielle du Bénin abrite le siège de l'Assemblée nationale et de quelques administrations. Cette ville de 230.000 habitants à forte proportion musulmane est un important centre de commerce qui bénéficie de la proximité du Nigeria et des liens entre les Yorubas établis des deux côtés de la frontière.

**Parakou.** Le nom « Parakou » vient d'un mot Dendi qui signifie « La ville de tout le monde ». C'est une ville où se mélange un très

grand nombre d'ethnies. Parakou est la capitale économique du nord du Bénin. Cette ancienne escale caravanière est désormais un carrefour routier important entre le sud et le nord, notamment pour les marchandises destinées au Niger et au Burkina Faso. Sa population est de 120.000 habitants, en majorité musulmans.

## Caractéristiques démographiques, socio linguistiques et religieuses

### Caractéristiques démographiques et linguistiques

Les populations béninoises ont failli être exterminées par la traite atlantique et le régime colonial. L'indépendance dans les années 1960 et les meilleures conditions de vie qui s'en suivirent ont permis à la population d'augmenter, s'élevant aujourd'hui à plus de 9.3 millions d'habitants dont la moitié a moins de 20 ans. Cette population est très inégalement répartie sur le territoire avec de fortes densités dans le Sud du fait de la présence de grandes villes (comme Porto Novo et Cotonou), de la proximité de l'océan et de la qualité des terres cultivables.

Le Bénin ne compte pas moins de 40 ethnies différentes, la plus grande étant celle des Fons qui représentent environ 40% de la population béninoise. Parmi les autres ethnies, il y a les Adjias, les Yorubas, les Baribas, les Peuls, et les Sombas.

Les langues les plus parlées sont le Fon et le Yoruba bien que le français soit la langue officielle. Celle-ci est relativement peu utilisée, l'anglais étant lui aussi employé dans le commerce et les relations internationales.

### Les religions

- Les religions dites « nationales ».

Les peuples du Bénin ont toujours pratiqué des cultes religieux selon les traditions des différents groupes socio culturels. Dans l'Atakora, les

religions nationales sont celles instituées par les premiers fondateurs. Plusieurs divinités sont alors matérialisées par des éléments de la nature (pierre, serpent, arbre...).

Dans le Sud et le Moyen Bénin, on note une nette similitude entre les panthéons Yoruba et Aja- Fon, le dieu suprême étant Orrica pour les premiers et Mahu-Lisaa chez les seconds.

Lors de la création du royaume Fon d'Abomey aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, la rencontre des Dieux Yorubas, Fons et Ewe a donné lieu à la naissance du Vaudou (ou Vodun) qui s'est ensuite étendu dans le monde, notamment en raison de la traite négrière.

- Les religions étrangères.

➤ L'islam. Introduit par les marchands arabes dans tout le Borgou et jusqu'à Djougou ainsi qu'au sein des peuples Yoruba.

➤ Le Christianisme. Introduit par les missionnaires européens surtout dans les régions méridionales et centrales ainsi qu'en pays Otammari.

- Les chiffres (recensement de 2002) :

Chrétiens : 42,8%

Musulmans: 24,4%

Vodun : 17,3%

Autres : 6%

## Quelques données géographiques et climatologiques...

### Données géographiques

De forme allongée en latitude, le Bénin est limité au Nord par le Niger, au Nord-Ouest par le

Burkina-Faso, à l'Ouest par le Togo, au Sud par l'Océan Atlantique et à l'Est par le Nigeria. Sa superficie est de 112 622 Km<sup>2</sup> avec un relief peu accidenté. La seule région élevée est située en effet dans le Nord-Ouest du pays avec la Chaîne de l'Atakora.

C'est aussi l'un des plus petits pays d'Afrique noire (1/4 de la France) ainsi que l'un des plus contrastés. Sa côte, ouverte sur le golfe de Guinée, est constituée de larges plages de sable fin sur fond de cocotiers et de paisibles lagunes alors que l'on trouve à l'intérieur du pays des plateaux dont l'altitude culmine à 200 m recouverts de savane arborée.

La flore varie ainsi du Sud vers le Nord et se répartit en deux grandes catégories de paysages végétaux :

-La végétation dégradée du Sud Bénin qui s'étend de la côte jusqu'à la latitude de Setto est ainsi constituée d'îlots forestiers, de savanes arborées et arbustives, de quelques prairies aquatiques ainsi que de mangroves ;

-La végétation des régions soudanaises qui présente dans le Nord, une savane arborée dominée par le néré, le karité, le caïlcédrat, le baobab et le kapokier.

Le pays est traversé par de nombreux cours d'eau qui se jettent dans des lacs (Ahéma, Nokoué...) et lagunes, et qui sont à l'origine de la richesse animalière du pays. Le long de ces cours d'eau se développent des forêts galeries. Il existe par ailleurs des plantations de tecks, d'anacardiens et de manguiers.

La faune est donc très riche et diversifiée. On trouve un grand nombre de gros herbivores (éléphants, buffles, cobs de bufflon, bubales), de carnivores (lions, guépards) surtout dans les réserves, les parcs nationaux de la Pendjari et W du Niger, ainsi que beaucoup de reptiles, de singes, de rongeurs, d'oiseaux et d'insectes.

## Données climatologiques

Le climat est tropical, chaud et humide dans l'ensemble, avec des nuances saisonnières et géographiques qu'imposent la morphologie du pays, son relief et l'alternance des saisons. Il est caractérisé par la succession de périodes excédentaires et déficitaires en précipitations, d'inégales durées et aperiodiques. Cette situation rend l'activité agricole, principale activité économique de la population, vulnérable aux aléas climatiques.

On observe deux grands types de climats au Bénin :

- au Sud, un climat subéquatorial qui permet

d'enregistrer deux saisons de pluies et deux saisons sèches dans l'année (la grande et la petite saison des pluies surviennent respectivement d'avril à juillet et d'octobre à novembre) ;

- au Nord, un climat tropical, avec une saison des pluies (mai à octobre) et une saison sèche (novembre à avril). Dans la chaîne de l'Atakora au Nord, l'altitude rend les orages plus fréquents et les températures plus fraîches.

Dans l'ensemble, la pluviométrie varie entre 900 mm et 1450 mm d'eau par an, tandis que les températures fluctuent entre 22 et 34°C, avril et mai étant les mois les plus chauds (juste après que l'Harmattan ait soufflé durant 6 mois, et avant que la mousson n'apporte ses pluies).

Les régions les plus arrosées sont dans l'angle sud-est, de Cotonou à Porto Novo, l'Atakora entre Natitingou et Djougou, les régions de Dassa et de Ndali au nord de Parakou.

Les maximums des précipitations sont au sud (climat équatorial), de la mi-mars à la mi juillet, et plus faiblement en novembre et décembre.

La mousson, océanique et chargée d'humidité, souffle d'avril à novembre, du sud-ouest. L'harmattan continental et sec, souffle dans le sens inverse de la mousson (vient du nord, du Sahel), de novembre à mai, apportant une poussière ocre orange.

Le taux d'humidité, toujours important, se situe entre 65 et 95%.

La moyenne des températures reste comprise entre 25 et 28°C.

## Un peu d'histoire...

### Le Royaume Dahomey.

Le sud et le centre du pays suivent le destin des peuples du golfe de Guinée tandis que le nord, frontalier du Niger et du Burkina, subit celui des peuples de la savane.

Selon la tradition orale, au début du XVI<sup>e</sup> siècle, les Adjas quittent la ville de Tado, située sur les rives du Mono, au Togo, pour s'établir à Savé et à Allada, dans le Sud. Au siècle suivant, une scission parmi les héritiers du royaume d'Allada aboutit à la formation d'une part, du royaume d'Adjatché, au Sud-Est, et d'autre part, plus au Nord, sous la direction d'Houegbadja (1645-

1689), du royaume du Dahomey, à partir d'Abomey, qui devient la capitale du royaume.

Le Dahomey devient la puissance dominante de la région, grâce à la traite des esclaves, le royaume jouant un rôle d'intermédiaire avec les comptoirs européens de la côte. En 1782, Hogbonou, la capitale du royaume d'Adjatché, est baptisée Porto-Novo par les Portugais installés dans le comptoir négrier de Ouidah.

Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, le roi Guézo du Dahomey donne à la richesse de son royaume d'autres fondements que le commerce des esclaves, développant la culture du palmier à huile afin de répondre à la demande européenne et introduisant de nouvelles cultures d'origine américaine (maïs, tomate, arachide, tabac).

### **La colonisation française.**

En 1851, la France signe un traité commercial et d'amitié avec le chef de Porto-Novo, vassal du roi Glélé du Dahomey, qui règne de 1858 à 1889. Par les traités de 1868 et de 1878, la région de Cotonou, située entre Ouidah, comptoir portugais, et Porto-Novo, est cédée à la France. En 1883, le roi de Porto-Novo, souhaitant se protéger des visées expansionnistes du Dahomey, signe un traité de protectorat avec la France. Béhanzin, successeur de Glélé, tente de reconquérir la région occupée par les Français mais il est mis en déroute en 1892. Capturé en janvier 1894, il est déporté en Martinique et les établissements français sont regroupés au sein de la colonie du Dahomey. Dans le Nord, le royaume Bariba de Nikki, qui avait atteint son apogée au XVIII<sup>e</sup> siècle, avant de se heurter à l'expansionnisme du royaume nigérian d'Ilorin, oppose une vive résistance à la colonisation française.

En 1899, le Dahomey est intégré à l'Afrique Occidentale française (A-OF). Ses frontières sont fixées en accord avec la Grande-Bretagne, établie au Nigeria, et l'Allemagne, présente au Togo. Durant l'entre-deux-guerres, le Dahomey — où la scolarisation est importante, notamment dans le Sud, grâce aux missions religieuses — est l'un des principaux foyers politiques et intellectuels de l'A-OF. De nombreux partis politiques sont fondés dès cette époque, tandis que se développe une presse d'opposition au système colonial. Rallié à la France libre durant la Seconde Guerre mondiale, le Dahomey devient un État autonome au sein de la Communauté française en 1958. Le pays accède à l'indépendance le 1<sup>er</sup> août 1960 et entre, le mois suivant, aux Nations Unies.

### **Indépendance et instabilité économique.**

Au lendemain de l'indépendance, le Bénin connaît une histoire politique mouvementée. Les douze premières années sont marquées par une instabilité chronique, les anciennes élites coloniales, pour la plupart originaires du Sud, se disputant le pouvoir. En 1963, l'armée force Hubert Maga, premier président du Dahomey indépendant, à démissionner. Quatre coups d'État sont perpétrés durant les six années qui suivent. En 1970, un Conseil présidentiel de trois membres prend le pouvoir, suspend la Constitution et ses membres assument alternativement la présidence. En 1972, le commandant Mathieu Kérékou, un homme du Nord, destitue le Conseil présidentiel et devient le chef d'un État auquel il donne une orientation marxiste-léniniste. En 1975, pour réduire le poids politique du Sud, le nom de Dahomey est symboliquement abandonné pour celui de Bénin, du nom du royaume qui s'était autrefois épanoui au Nigeria voisin. De même, Kérékou interdit le vaudou, la religion traditionnelle bien implantée dans le Sud. Une nouvelle Constitution, instaurant un régime à parti unique, est promulguée en 1977. La même année, une tentative de coup d'État appuyée par des mercenaires échoue et durcit davantage le régime. Les trois anciens présidents, emprisonnés en 1972, sont libérés en 1981.

Élu président par l'Assemblée nationale révolutionnaire en 1980, réélu en 1984, Mathieu Kérékou échappe à trois tentatives de coup d'État en 1988. Durant les années 1980, la situation économique du Bénin ne cesse de se dégrader, tandis que se durcit la répression antidémocratique. En 1987, un plan du FMI impose des mesures drastiques : prélèvement supplémentaire de 10 % sur les salaires, gel des embauches, mises en retraites forcées. Un nouvel accord avec le FMI, en 1989, sur un programme d'ajustements des structures économiques, provoque une grève massive des étudiants et des fonctionnaires, réclamant le paiement des salaires et des bourses. Les troubles sociaux et politiques conduisent Mathieu Kérékou à renoncer à l'idéologie marxiste-léniniste et à accepter l'instauration d'une Conférence Nationale, réunissant les représentants des différents mouvements politiques.

### **Démocratisation et alternance politique.**

Un gouvernement de transition, mis en place en 1990, ouvre la voie au retour de la démocratie et du multipartisme en mettant en place une Nouvelle Constitution et en organisant des élections libres. Le Premier ministre, Nicéphore Soglo, bat Kérékou à l'élection présidentielle de mars 1991. Il rétablit le vaudou pour se concilier les pouvoirs traditionnels et fait du 10 janvier de chaque année la Journée nationale du vaudou. Cependant, les ajustements structurels et la compression des dépenses publiques recommandées par le FMI ravivent le mécontentement. Après avoir perdu sa majorité au sein de l'Assemblée législative, le président Soglo, accusé de népotisme par ses adversaires, est battu par Mathieu Kérékou à la présidentielle du 17 mars 1996. Le Bénin, qui a su, en 1990, donner l'exemple du retour pacifique au multipartisme, manie aussi les alternances politiques. Les élections législatives de mars 1999 en témoignent, donnant à une voix de majorité la victoire à la Renaissance du Bénin (RB), le mouvement de l'opposition dirigé par Rosine Soglo, épouse de l'ancien président.

En mars 2001, Mathieu Kérékou est réélu président de la République avec 84,06 % des voix. Arrivé en tête du premier tour, face à son prédécesseur Nicéphore Soglo, il est confronté au désistement de ce dernier ainsi qu'à celui des deux candidats suivants, qui qualifient le scrutin de « mascarade ». Son second mandat est marqué par une croissance économique stable (avec un taux de croissance de 5 % par an en moyenne de 1999 à 2003). Toutefois, cette croissance est compensée par l'accroissement rapide de la population. En outre, elle ne se traduit pas par une amélioration significative des conditions de vie des Béninois. La pauvreté et l'économie informelle restent largement répandues, de même que la corruption. Sur le plan politique, cependant, le pays s'enracine dans la démocratie. À l'expiration de son mandat, en 2006, Mathieu Kérékou accepte de quitter le pouvoir conformément à la Constitution (qui limite à 72 ans l'âge auquel il est possible d'accéder à la présidence et à deux le nombre de mandats présidentiels successifs). Yayi Boni, candidat indépendant et éloigné du sérail politique, lui succède après avoir remporté le second tour du scrutin présidentiel de mars 2006 avec 74,5 % des suffrages face au favori Adrien Houngbédji, vétéran de la classe politique béninoise. Cette élection, qui se caractérise par un taux de participation important (plus de 70%), illustre la volonté de changement de l'électorat béninois. Les élections de mars 2011 donnent à nouveau Yayi Boni vainqueur dès le premier tour avec 53% des voix. Leur contestation par l'opposition

(Adrien Houngbédji notamment) n'ont entraîné aucune trouble grave et la réélection de Boni à la tête du pays a été reconnue par la communauté internationale.

## Un peu d'économie...

Après la crise économique de la fin des années 80 et l'abandon de l'idéologie marxiste-léniniste, le Bénin a opéré des réformes économiques soutenues par les principes de libéralisation et par les programmes d'ajustement structurel des institutions de Breton Woods de 1989 à ce jour et de facilités d'ajustement structurel entamées à partir de 1993. Ces différents programmes ajoutés à l'évolution favorable des cours du coton, au commerce de réexportation, à l'accroissement du trafic sur le port autonome de Cotonou, et aux programmes de privatisation des secteurs productifs, ont largement contribué à la reprise de l'économie.

### Le Secteur Primaire.

L'agriculture qui compte pour 36% du P.I.B est la principale activité de la population active. Il s'agit d'une agriculture extensive à production essentiellement vivrière et pratiquée par 80% de la population active qui s'adonnent à la culture du maïs, du manioc, du haricot, de l'igname, et du sorgho. Les principaux produits d'exportation sont le coton (principale culture d'exportation), les noix de cajou, le beurre de karité, le textile et l'huile de palme. Avec son programme de diversification des produits agricoles, le gouvernement compte a tenté de renforcer le secteur primaire par la réhabilitation de la culture du palmier à huile (première culture d'exportation au cours des années 60), ou encore, l'augmentation de la superficie plantée d'ananas et de riz. La riziculture bénéficie actuellement d'un programme de développement exécuté conjointement par les gouvernements béninois, vietnamiens et l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (F.A.O).

La production dérivée de l'élevage demeure modeste.

La production halieutique suffit à peine aux populations malgré les possibilités existantes dans ce domaine : cours d'eau permanents aménageables pour la pisciculture.

## **Le Secteur Secondaire.**

L'industrie est encore embryonnaire (seulement 6% du PIB). La cimenterie, la minoterie, le textile et les transformations alimentaires dominent ce secteur handicapé par les aléas climatiques, énergétiques et conjoncturels du marché international. Pourtant, ce ne sont pas les ressources naturelles qui manquent au Bénin car, en plus des ressources minières déjà exploitées (calcaire d'Onigbolo, réserve d'eau thermale de Possotomé et de Hêtin - Sota, pétrole de Sèmè ...) de nombreux gisements inexploités existent au nombre desquels on compte le gisement de fer de Lombou-Lombou, l'Or de Perma, les phosphates du Mékrou, etc. Les besoins énergétiques du Bénin sont grands mais sont insuffisamment couverts par le bois (86%), les hydrocarbures (16%) et l'électricité (3%), affectant les perspectives de croissance. Avec la crise énergétique de 1998, les autorités ont installé deux turbines à gaz pouvant fournir jusqu'à 60% des besoins cumulés en énergie du Bénin et du Togo.

## **Le Secteur Tertiaire : transports, commerce et tourisme.**

Secteur le plus important de l'économie béninoise (58% du PIB), il est dominé par le commerce et les activités de transport. Une

situation géographique exceptionnelle fait de Cotonou un port à vocation régionale. A égale distance des ports de Lagos et de Lomé et plus proche de l'est du Mali et du Burkina, le Port de Cotonou offre une plate-forme de transit portuaire et ferroviaire de dimension internationale pour ces pays enclavés. Le Niger, le Mali et le Burkina disposent sur les quais du port de Cotonou de hangars d'entrepôt de marchandises.

Le tourisme reste encore peu développé en raison de l'absence pendant longtemps d'une réelle politique de développement touristique, en dépit du potentiel de ce pays.

Les médias connaissent un véritable « boom ». Il existe au Bénin une grande liberté de presse. Ainsi, à Cotonou (1 million d'habitants), environ 40 journaux quotidiens sont publiés, peut-être le record dans le monde, bien qu'il y ait plus de 50 % d'analphabètes. Les neuf millions d'habitants du Bénin peuvent suivre l'ORTB de l'État, plus de 70 radios privées et 4 télévisions privées. Les médias nouveaux sont économiquement faibles et, pour cette raison, sensibles à la corruption - seulement cinq environ sont rentables. Ils reçoivent un tout petit budget de l'état et très peu d'annonceurs. Selon Reporters sans frontières, le Bénin est en 70<sup>e</sup> place sur 178 dans le classement de la liberté de la presse.

## Un petit lexique pour la route ...

Le Dendi est parlé majoritairement dans l'Atakora, et notamment à Tanguiéta, Natitingou, Djougou et Parakou

Français	Dendi	+ réponse
bonjour (matin) si bonjour à un groupe	nassouba ouofon nassouba	in-hi (mètè ga ?) in-hi
et la maison ? et la famille ? et le travail ? et la santé ?	mètè-fou mètè-iyari mètè-gbéi mètè-ga	baani baani baani baani
bonsoir (à partir de midi) si bonsoir à un groupe	na-ho-io ouofon na-ho-io	in-hi in-hi
bonne soirée si bonne soirée à un groupe	irikpè ma irito irikpè ma irito	ami ami
au revoir si au revoir à un groupe	atchi hannou fo atchi hannou fo	too ou atchi hannou fo too ou atchi hannou fo
bon voyage / bonne route si bon voyage / bonne route à un groupe	mma zoumou bani wo zoumou bani	ami ami
ca va ? / salut !	mètè mètè (amis)	baani
merci de rien	nagbéi talé si	in-hi -

Le Biali est parlé notamment à Kotari, Nodi, Sépounga et Tiélé

français	biali	+ réponse
bonjour (matin) si bonjour à un groupe	la-saam li-saam	lafiébo ou naaroubo lafiébo ou naaroubo
et la maison ? et la famille ? et le travail ? et la santé ?	tchim tchiani-té ? toupou-té ? toua-moum-té ? kouanou-té ?	lafiébo ou naaroubo lafiébo ou naaroubo lafiébo ou naaroubo lafiébo ou naaroubo
bonsoir (à partir de midi) si bonsoir à un groupe	la-pém li-pém	lafiébo ou naaroubo lafiébo ou naaroubo
bonne soirée si bonne soirée à un groupe	la-yém-touni li-yém-touni	lafiébo ou naaroubo lafiébo ou naaroubo
au revoir si au revoir à un groupe	li-ti sadé (la toi li) la-ti sadé (la toi li)	magari magari
bon voyage / bonne route si bon voyage/bonne route à un groupe	atcho-naaré itcho naaré	magari magari

ca va ? / salut !	li-yem-toh	lafiébo ou naaroubo
merci de rien	a-dia-hin niminoua	magari

#### Le Nateni est parlé notamment à Biacou et NDahonta

Français	Nateni	+ réponse
bonjour (matin) si bonjour à un groupe	naouéma naouéma-na	N'yooo mfaaa mmmm N'yooo mfaaa mmmm
et la maison ? et la famille ? et le travail ? et la santé ?	nou-onta-ta ? poba-nabihi-ta ? touamou-ta ? anouandi-ta ?	enali ba kouéni mou kouéni ti kouéni
bonsoir (à partir de midi) si bonsoir à un groupe	nayoogou nayoogou-na	N'yooo mfaaa mmmm N'yooo mfaaa mmmm
bonne soirée si bonne soirée à un groupe	ti doua nahou nayoogou-na	N'yooo N'yooo mfaaa mmmm
au revoir si au revoir à un groupe	et sonda nè woni et sonda nè woni	
bon voyage / bonne route	atchouta nagou	N'yooo
ca va ? / salut !	é ton ?	enali
merci de rien	na wegou etchin loi	N'yooo -

#### L'Otamari est parlé notamment à Bokoumbé et dans certains quartiers de Natitingou

Français	Otamari	+ réponse
bonjour (matin) si bonjour à un groupe	A doua ? I doua ?	iyo iyo
ca va ? et la maison ? et la famille ? et le travail ? et la santé ?	Dè nati a ? Tè tchintè ta ? A pokou na ibi ta ? Mou touamou ta ? A konti ta ?	dè nanti dè nanti dè nati dè tchinti dè tonhou
bonsoir (à partir de midi) si bonsoir à un groupe	A touna ? Di touna ?	iyooo iyooo
bonne soirée si bonne soirée à un groupe	Dè son nankè Dè son nankè	Dè son nankè Dè son nankè
au revoir si au revoir à un groupe	Dè son dè bo yè mè Dè son dè bo yè mè	Too Too
bon voyage / bonne route	A tché mou nanti	Too



ca va ? / salut !	Dè do mè ?	Dè nati
merci de rien	Na mou tomou -	Too

### Le Kountimba est parlé à Bagapodi

Français	Kountimba	+ réponse
bonjour (matin) si bonjour à un groupe	Na koumbéri Na koumbéri na	Yè nari Yè nari
ca va ? et la maison ? et la famille ? et le travail ? et la santé ?	Kouanta ta ? poba na bihi ta ? touhamou ta ? kouannargou ta ?	Yè nari Bè kpéni Yè nari Kouannargou péi
bonsoir (à partir de midi) si bonsoir à un groupe	na yokou nè yokou na	Yè nari Yè nari
bonne soirée si bonne soirée à un groupe	a yokoun nari nè yokoun nari	to to
au revoir si au revoir à un groupe	é son bouani é son bouani na	to to
bon voyage / bonne route	a tchokoun nari nè tchokoun nari	to to
ca va ? / salut !	a kpeni ?	nkpeni
merci de rien	na tahouamou yam plè	

## Pour un séjour à Tanguiéta ...

### Activités touristiques possibles le week end :

Site à visiter	Frais de location voiture	Frais d'entrée du site	Observation
Parc Pendjari	70000 FCFA 107€	10 000 FCFA 16€/visiteur	Varie selon le prix du carburant
Tata Somba	40000 FCFA 61 €	5000 FCFA 8€	Forfait pour tout le groupe
Cascades Tanongou	25000 FCFA 38 €	1000 FCFA 2€/visiteur	

### Couture d'une tenue en pagne local multicolore

Désignation	Prix d'un pagne	Prix /Nombre de pagnes / complet	Prix de la couture Simple	Coût total du Complet
Tissu Nylon (Odjidjiri)	1000 FCFA 2€	3000 FCFA 5€	3000 FCFA 5€	6000 FCFA 10€
Tissu standard	1500 FCFA 3€	4500 FCFA 7€	3000 FCFA 5€	7500 FCFA 12€
	7000 FCFA 11€	21000 FCFA 33€	3000 FCFA 5€	24000 FCFA 37€
Tissu qualité (Coton)	15000 FCFA 23€	45000 FCFA 69€	3000 FCFA 5€	48000 FCFA 74€

NB : La couture avec Broderie varie entre 4000 FCFA/7€ et 5000 FCFA/8€

### Lessive à la Maison des Volontaires de Tanguiéta ou à Natitingou

Lessive = 100 FCFA / 0,2€/ vêtement

## Pour un dimanche à Cotonou ...

### Activités touristiques possibles le week end :

Site à visiter	Frais de location voiture	Frais d'entrée du site	Observation
Ganvié « Venise d'Afrique » et Cotonou	20 000 FCFA pour une voiture de 3 places. 45 000 FCFA pour un minibus jusqu'à 12 places.	7000 FCFA/volontaire (guide inclus)	L'ensemble des volontaires réalisera la même visite.
Ouidah : ville historique et Porte du non-retour	25 000 FCFA pour une voiture de 3 places. 45 000 FCFA pour un minibus jusqu'à 12 places.	6450 FCFA/volontaire (guide et droit de photographie inclus)	